CROQUER

repères

à consulter sur place...

...CROQUER...

HISTORIQUE : XVe s. XVIe s.
ÉTYMOLOGIE : Croc, onomatopée.

DÉFINITIONS & SYNONYMES

– Croustiller, craquer, produire avec les dents le bruit dit Croc en broyant certains aliments, broyer, écraser, moudre, concasser, manger, dévorer, ingurgiter, avaler, mordre.

– Dessiner quelqu'un ou quelque chose en quelques traits de crayon, crayonner, caricaturer, ébaucher, esquisser, colorier, peindre.

– Fig. – Croquer une fille, un jeune cœur, obtenir les faveurs d'une femme.

Croquer prolonge la proposition ouverte par l'exposition Vous restez pour dîner?, et fait cette fois-ci la part belle au dessin en présentant les œuvres de 11 artistes contemporains.

Depuis plusieurs années, ARTEUM s'attache à valoriser le dessin contemporain, volonté initialement lancée par une biennale, qui a ensuite mené à une exposition annuelle de dessin. Les expositions proposées par ARTEUM présentent la particularité d'aller chercher le dessin là où on ne l'attend pas, notamment dans l'objet, ou dans sa capacité à s'intégrer dans l'espace.

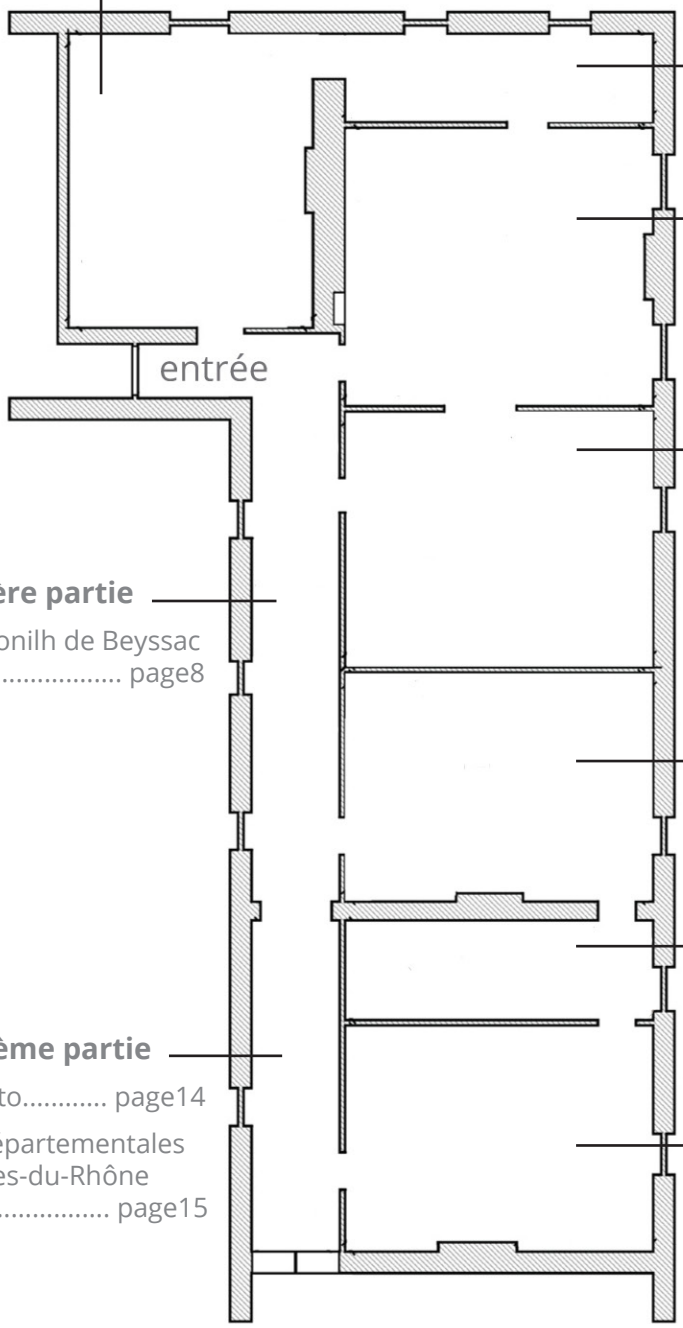
Cette exposition collective s'inscrit pour la deuxième année consécutive dans le cadre de la Saison du Dessin initiée par PAREIDOLIE, Salon du Dessin Contemporain à Marseille.

Commissaire de l'exposition : Christiane Courbon

Divers partenariats

- *Paréidolie#2*, Salon international du dessin contemporain à Marseille
- Ecole supérieure d'Art d'Aix-en-Provence
- galerieofmarseille
- Archives départementales des Bouches-du-Rhône

PLAN DE L'EXPOSITION



SALLE 1

- Caroline Challan Belval..... page3
- Jules Guissart..... page4

SALLE 2

- Delphine Mogarra..... page5

SALLE 3

- Dominique Castel..... page6

SALLE 4

- Jean Bellissen..... page7
- Gabrielle Conilh de Beyssac page8
- Gabrielle Conilh de Beyssac & Jules Guissart..... page9

SALLE 5

- Yves Schemoul..... page10

SALLE 6

- Charlotte Pringuey-Cessac page11

SALLE 7

- Silène Audibert..... page12
- Delphine Poitevin..... page13

COULOIR 1ère partie

- Gabrielle Conilh de Beyssac page8

COULOIR 2ème partie

- Laure Jacinto..... page14
- Archives départementales des Bouches-du-Rhône page15

CAROLINE CHALLAN BELVAL

Né en 1977
Vit et travaille à Nice, Paris et Lisbonne

La recherche de Caroline Challan Belval, tournée vers l'architecture et les mondes souterrains, interroge la forme, l'espace, ses structures cachées et leur perception. Elle l'aborde par la pratique du dessin et de la peinture, conjointement à une approche théorique, influencée de la pensée de Lucrèce et de Merleau-Ponty. Sa démarche consiste à saisir et à restituer les dramaturgies modernes dans des lieux de transformation. Elle développe actuellement un travail à partir des matériaux de l'architecture contemporaine, la chaux aérienne, le verre et les matériaux innovants.

« Le dessin permet la mise en forme d'une pensée interrogative et matérialise une intuition. Par la ligne il exprime l'impondérable, une transcription sensible du sujet, et permet d'en faire une proposition singulière. Il établit une relation immédiate, une «réelle présence» entre l'idée, le geste et la forme. Le regard est un «toucher à distance», j'aime parler de «regard kinésisthe». Comme en littérature on retrouve dans mes œuvres des permanences, des gestes récurrents ou singuliers, un voyage, une quête, la possibilité d'une conversation muette. »

[Caroline Challan Belval]

Chelsea meat factory, 2011

A New York, précisément, comment vous êtes-vous retrouvée dans le Meat Packing District ?

Le moyen de me faire à cette ville, c'était de faire des photos, du dessin et bien sûr de la peinture. Mais le dessin encore plus que le reste. En février je me souviens, il faisait très froid, en me promenant j'avais été dessiner dans ce quartier. Tout est étrange là-bas, les proportions des immeubles sont différentes de celles de l'Europe. Même les boucheries ! J'avais discuté avec des types qui étaient à l'entrée du Meat Packing District, ils m'ont dit « puisque vous dessinez là, entrez donc ! ». Je suis entrée. Je me suis promenée dans des bâtiments où il y avait d'énormes morceaux de viande, des lumières de néons un peu verdâtres, curieux avec cette viande congelée! Des paysages apparaissaient dans ces formes. Je me suis promenée là-dedans comme dans des images.

[Peindre dans la chair des mots, extrait d'un entretien avec Morgan Labar et Fabien Lacouture]

Lauréate du prix Arts Plastiques de l'Académie d'Architecture en 2015.

Expositions personnelles

2014-2015 *Ars architectonica,* Cité de l'architecture et du patrimoine, Paris **|** **2011-2012** *Caroline Challan Belval, On n'aura jamais fini d'épuiser les apparences*, CIAC, Château de Carros **|** *Métamorphose vers le blanc*, Espace culturel Port Lympia, Nice **|** *Fragments botaniques*, Palacio Belmonte/Faculté des Sciences, Lisbonne **|** **2010** *Singulièrement, elle butine*, Musée d'Art moderne et d'Art contemporain - MAMAC, Nice **|** *Peindre dans la chair des mots*, Ecole normale supérieure (ENS, Ulm), Paris **|** **2008** *Ars architectonica*, MAMAC et Galerie Ventilo, Nice **|** **2007** *Héphaïstos*, Galerie Norbert Pastor, Nice **|** **2004** *15 jours en usine: la fonderie d'Outreau*, galerie Serge Aboukrat, Paris et Usine Manoir Industrie, Outreau **|** **2003** *Stechzeug : de chair et de fer,* Galerie Artsoum, Nice **|** **2002** *Subway ou l'aurore nietzschéenne*, Hunter North Gallery, New York

JULES GUISSART

Né en 1986 à Cannes
Vit et travaille à Cannes

Jules Guissart entretien à travers ses sculptures une relation concrète avec la matière. Il agit sur celle-ci de manière directe et frontale en choisissant un geste élémentaire et juste pour révéler sa nature intrinsèque. Son geste est sensuel et incisif et fait le lien entre une expérience sensible perçue par le corps et une existence impalpable et invisible d'une masse. La matière s'érode par le contact du corps ou de l'outil, du geste, volontaire et répétitif.

Mistral, 2015

Mistral est une sculpture qui explore la relation que nous entretenons avec la matière.
La tôle d'acier rouillée par le temps est pliée puis polie sur son pli. L'oxydation est le résultat de l'usure chimique naturelle opérée par la relation entre l'eau, l'air et l'acier. Le polissage lui est une usure physique de l'acier. La partie polie de cette sculpture nous donne à voir le résultat du frottement qui soustrait de la matière et laisse l'acier nu. La forme incisive de cette sculpture peut renvoyer aux formes aérodynamiques d'une aile d'avion. La pièce est orientée vers le vent duquel elle tient son titre : *Mistral*. Ce clin d'œil peut nous faire penser au frottement de ce vent invariable qui viendrait polir à terme, tout objet sur sa route. La morsure de la rouille et l'action de croquer au cœur du métal, voici le lien avec cette exposition collective intitulée "Croquer". C'est l'idée d'une incision dans la matière. La chair du métal en contraste avec sa peau de rouille.

Expositions et résidences

2014 Art Paris Art Fair, galerie Maubert, Grand Palais, Paris **|** *Corps-Astro-Sensible*, Galerie Maubert, Paris **|** *Circulation*, Galerie Maubert, Paris **| 2013** Résidence de recherche au centre d'art EST NORD EST à St Jean Port Joli, Quebec, Canada **|** *Espace Tracé*, Domaine d'art contemporain de Kerguéhennec **|** *Sillage*, Galerie Maubert, Paris **|** *Aux demeurants*, Château de Neublans-Abergement, Jura **|** *Trajectoire*, espace d'art contemporain des Bains Douches, Pontivy **|** *Plans Croisés*, République Gallery, Paris **| 2012** *(72h/85 m²),* espace de la Galerie Schirman et de Beaucé **| 2011** *Spread,* Chapel Arts Gallery, Vancouver **| 2008** Quartiers Libres. Résidence – Exposition des ateliers Vincent Barré et Richard Deacon, espace culturel des «Quartiers d'Orange», Bamako, Mali **| 2006** J*ouer avec les couleurs créer l'évènement*, Siège de l'entreprise Cari. Carros. **| 2005** *Ne pas toucher le contour,* Villa Arson

DELPHINE MOGARRA

Née en 1990
Vit et travaille à Marseille

Delphine Mogarra utilise une technique de dessin sans encre : soulever la feuille de papier avec un scalpel, en procédant par répétition d'incisions et il se détache une matière incolore et pourtant créatrice de contrastes, d'ombres et de lumière.

« Au contact du bloc blanc de la feuille de papier, je découvre le derme à l'aide de mon scalpel. En soulevant délicatement cette surface je fais ressortir le corps villeux, lumineux. J'exerce ce geste chirurgical pour faire danser les corps, les faire jouir sous la lumière. »

Dans le cadre de l'exposition Croquer...

"Croquer, envie instantanée d'avoir, sentir, et goûter, ce qu'il y a à l'intérieur. Dessiner, capturer ce moment, croquer. Le croquis rend compte de ce désir spontané, de cette gourmandise de l'instant. Croquer, la peau, le corps désiré. Modèle vivant, en chair."

[note d'intention, Delphine Mogarra]

Le plaisir de l'œil

J'observe des corps figés dans un point,
il suffirait d'un bouton qui active,
qu'il s'insère dans ma rétine
que le marbre se mette à bouger,
les drapés à onduler.
J'observe des corps figés dans une vitre,
s'imbriquant entre eux, ils s'écrasent contre elle
s'impriment et la fissurent
dans un craquement lent ils s'éclatent
jusqu'à percer mon œil.
J'observe des corps figés dans un trait,
Dilatée la peau pierre troublée s'écarquille,
elle trace l'attraction portée à cette peau,
spectre telescopique,
l'attention à examiner, presque caresser.

Lauréate du prix Thème'art#3 [art contemporain et philosophie] 2014, La Garde

Exposition personnelle

2015 Hikari, Galerie G, La Garde

Expositions collectives

2014 Métamorphose(s), au sein du collectif Bombyx **|** Festival Les Marmites Artistiques, 9ème édition **|** Campus de Nanterre **|** Dess(e)ins Interdits, Salon d'art Luxury Lob-sters, Marseille **|** Cabinet de Curiosités Contemporain, Galerie Béatrice Soulié, Marseille, Février 2014

DOMINIQUE CASTELL

Née en 1967
Vit et travaille à Marseille

Auteure notamment d'un ouvrage illustré intitulé « Soufre que je t'embrase », Dominique Castell développe une œuvre graphique qui en appelle tant à des matériaux qu'à des protocoles très variés. Les uns et les autres lui permettent ainsi d'être au plus près de la chose sensible qu'elle tente d'approcher et à l'écoute permanente de son travail. Le dessin, la gymnastique, le yoga et la danse - plus particulièrement le tango-, puis à nouveau le dessin..., sa démarche se détermine à l'ordre tout à la fois d'une gestique et d'un mouvement en boucle, dans l'infini du temps. Ce sont des disciplines qui ont à voir tantôt avec le souffle, tantôt avec une souplesse tout à la fois musicale et physique, tantôt avec une impulsion ou une endurance, souvent avec l'idée de trajectoire. En cela, c'est très lié au dessin. Ce qui m'intéresse dans le dessin, c'est le profil, la courbe, la volute. La volute, je l'ai retrouvée dans le tango, par exemple.

[Dominique Castell - Ce que peut le dessin, Un entretien avec Philippe Piguet]

Qui croque qui ?, 1984 - 2015

" Nous sommes tous des cannibales. Après tout, le plus simple moyen d'identifier autrui à soi même, c'est encore de le manger "

Claude Levis Strauss

Croquer : Tracer rapidement, dessiner les traits caractéristiques d'un corps, d'un objet, d'un paysage... Là, le monde surgit avec ce que cela a de saisissant, d'incomplet ou d'essentiel...
Ce dessin furtif de choses vues ou à venir, oscille entre passé présent futur..., entre témoignage et préparation... il signe les chemins d'un regard et d'un geste dévorateur de consistances, qui s'empare ou caresse ...

Pour ce projet j'ai choisi d'ouvrir mes carnets de croquis et de les présenter. L'ensemble (une centaine) constitue un aperçu de ce rapport charnel et cannibale au monde et au dessin...
Une relation de tous les instants, une nourriture obsessionnelle... mais, qui croque qui ?
A regarder ainsi déployés ces carnets de croquis, ces bouchées du monde rarement montrées...
Je me demande finalement si ce n'est pas moi qui suis mordue par le monde et le dessin?
Retournement inattendu qui me fait lire ces réserves vides de crayon, ces ilôts blancs surgissant fréquemment maintenant dans mes dessins, comme autant de morsures du réel dans ma chair graphique... croquer pour partager, pour se laisser Hapter et dévorer par le monde...
Le début d'un étrange festin..

Expositions récentes

2014 rose allumette, centre d'art contemporain, Istres | **2013** midi à merveille : exposition autour des dessins «merveille» de Marie Ducaté | «midi plein à Lava,retour», galerie / espace pour l'art, Arles | «Animal Paradise», centre d'art contemporain d'Istres | midi plein à Lava, retour, artothèque Antonin Artaud, Marseille | midi plein à Lava, retour, projet Ulysse : le mythe du retour, château de Servières, Marseille | **2012** el jardin del amor, Graphéine : Salon du dessin contemporain, Toulouse | échauffement, art-o-rama, fondation Vacances Bleues | ayant dansé tout l'été, fondation Vacances Bleues | el jardin del amor, un lieu une œuvre, et Maison Dora Maar, Ménerbes

JEAN BELLISSEN

Né en 1936 | Décédé en 2014
A vécu à Marseille et Paris

Après des études d'architecture et de beaux-arts, puis un début de carrière de peintre abstrait, Bellissen mène une vie mouvementée et cesse toute activité artistique jusqu'au milieu des années 80. Son retour sera présenté en 1991 à Marseille avec une série de dessins, « Etangs Durand Etangs du Roi », caractérisés par une écriture abstraite laissant émerger une cartographie sensible du paysage.
Par la suite, il développera son œuvre en séquences thématiques où il mêle son histoire personnelle à des faits réels, des anecdotes empruntées à l'économie, à l'histoire et à la science.
Si les Pinics sont des cartographies amoureuses de ses rendez-vous galants et de ses déambulations-réflexions, la série Aromsi met en place la cartographie d'une nouvelle géopolitique fantasque et drôle où l'artiste est le président-directeur général d'une multinationale fictive (Axe Rhône Océans Méditerranée Sibérie), dont la vocation est de développer les grands canaux fluviaux à travers le monde. Cette séquence révèle une connaissance inattendue du système marchand en général, et la bourse en particulier.

[galerieofmarseille&associés]

Picnic, 1990-1992

Les cartes ne servent pas qu'à faire la guerre

En 1990, Jean Bellissen réalise un ensemble de dessins ayant pour titre Picnic. Ce sont des cartes/plans de ces rendez-vous amoureux. Une immense cartographie (du) tendre sur laquelle est posée toute une série de messages à décoder.
Ces cartes impures ne représentent aucun territoire, aucune frontière. Elles ne sont pas destinées à nous informer sur la représentation d'un espace géographique ou historique.
La cartographie est ici utilisée comme un instrument de mesure amoureuse créant le plan d'une ville utopique, ou la nourriture est le seul point de repère fixe dans l'espace et le temps.
Sur chaque dessin le célibataire et la mariée trébuchent sur ces points de rendez-vous.
Dans leur chute les amants posent sur le sol, une main, une aile, une cuisse et laissent sur les dessins la trace d'un rendez-vous.

Expositions individuelles (sélection)

2010 Supervues, petites surfaces de l'art contemporain, Hôtel Burrhus, Vaison-la-Romaine **| 2009** Etangs Durand, Etangs du Roi, collection du Frac Paca, Centre D. Casanova, Marseille **| 2006** Bellissen 2000-2006, Galerie Athanor, Marseille **| 2004** Boxe, Galerie du Tableau, Marseille **|** Jean Bellissen / Jean- Luc Uro, Galerie Athanor, Marseille **| 2002** Aromsi et Ex -voto, Galerie Athanor, Marseille**| 2001** On n'achète pas, Serial Objects, Bureau des compétences et des désirs, Marseille **| 1997** Le Radeau, Marseille **| 1994** Canal Saint-Martin, Galerie Athanor, Marseille **| 1993** Les Yeux du Langage, Galerie Sordini, Marseille

GABRIELLE CONILH DE BEYSSAC

Née en 1986 à Ottawa
Vit et travaille à Cannes

"La pratique de Gabrielle Conilh de Beyssac fait dialoguer sculpture et dessin dans le champ dynamique et concret de l'espace. L'œuvre est alors interdépendante de l'environnement dans lequel elle apparaît et prend vie, auquel elle appartient. Les œuvres se trouvent être éprouvées par le spectateur, dans leur physicalité. Certaines sculptures tracent leurs propres formes dans l'espace alors que d'autres sont des vecteurs de tracés potentiels. Il s'agit de mettre en exergue la potentialité énergétique du mouvement, de questionner le concept de trace, compris comme une virtualité qui s'actualiserait dans une forme. Grace à une économie de moyens et l'efficacité sensorielle des matériaux, elle cherche à faire l'expérience des choses les plus élémentaires, les qualités propres d'un objet. Ce travail s'empare à sa manière du principe architectural de la clé de voûte : c'est par une unique tension que masse, force et mouvement ne font plus qu'un."

[Léa Bismuth]

Jumeaux, 2013

Les jumeaux sont deux volumes en noyer noir tournés, qui ont été manipulés dans un «terrain de jeu». Le jeu d'empreinte et de sillages dans le sable peut être mis en relation avec l'idée du jardin et développer des relations sensuelles entre les volumes et leur environnement. Cette pièce invite à une expérience spatiale, tactile et même sonore dans une gestuelle attentive et méditative.

Cycle Horizon, 2014

Cycle Horizon est un disque épais de béton blanc incrusté de craies colorées alignées sur son rayon. Lorsque que cette pièce est roulée sur sa tranche contre un mur, tout un réseau de lignes, des courbes cycliques de plus ou moins grande amplitude se tracent le long de sa trajectoire. Une craie positionnée au centre du volume trace une horizontale. Ces ondes dessinées témoignent de la bijection qu'il existe entre la forme et sa trace. Un dessin nait de cette forme mise en mouvement.

Lauréate du prix YIA Art Fair en 2014.

Expositions individuelles et collectives (sélection)

2014 YIA art fair et YIA Hors-les-murs au Carreau du Temple & jardins du Musée Picasso | *Corps-Astro-Sensible*, exposition en duo, Galerie Maubert, Paris | Art Paris Art Fair avec la Galerie Maubert | **2013** *Espace Tracé*, Domaine d'art contemporain de Kerguéhennec | *Sillage*, exposition collective, Galerie Maubert, Paris | *Plans Croisés*, exposition collective, Républic Gallery, Paris | *Aux demeurants*, Quinze artistes au Château de Neublans-Abergement, Jura | *Trajectoire*, Bains Douches, Pontivy | *Epure Entropique*, Voyage dans l'intérieur de l'Afrique, exposition collective, Galerie Maubert, Paris | Prix Icart 2013, mention spéciale du Jury, Espace Pierre Cardin, Paris | **2012** *(72h/85 m²)* exposition collective, Galerie Schirman et de Beaucé | *25m Papillon*, fondation Rosemblum and Friends | Prix de la Galerie Thaddaeus Ropac et de la Fondation Marie Laure et JF. de Clermont-Tonnerre | *Ça ne tourne pas rond*, exposition collective, Maison des Ensembles du 12ème arr, Paris

GABRIELLE CONILH DE BEYSSAC & JULES GUISSART

Née en 1986 à Ottawa | Né en 1986 à Cannes
Vivent et travaillent à Cannes

Ensemble, Gabrielle Conilh de Beyssac et Jules Guissart choisissent de faire du lieu et de ses propriétés le sujet et la matière de leurs interventions artistiques. Ces attitudes guident leur façon d'interagir avec des lieux, mais également avec leurs interlocuteurs. En effet, le visiteur est sollicité: on lui suggère une attitude à adopter ou à proposer, les œuvres sont à l'échelle de son corps et de ses gestes élémentaires. Il est acteur, référent et joueur à son tour. Les sculptures peuvent être manipulées et s'inscrivent dans une volonté de renouveler l'expérience sensible d'une forme, d'une matière, d'une masse, d'un mouvement, d'une relation.

Gabrielle Conilh de Beyssac et Jules Guissart soulignent ainsi cette posture qui permet, par la manipulation, d'imaginer, d'articuler des éléments dans la réalité, d'inventer et de découvrir une existence possible de l'œuvre. Ils travaillent ensemble sur des projets communs mais également à développer des recherches personnelles qui s'enrichissent de leur proximité.

Tracé mural (Comète), 2014

Un volume de craie tendre se déplace à travers une corde maintenue tendue contre deux centres fixes. Ces centres contraignent une trajectoire, ils contiennent un tracé. Le traceur s'érode et laisse un peu de sa substance à mesure que se superposent des ellipses.

Expositions et résidences communes

2014 Art Paris Art Fair, galerie Maubert, Grand Palais, Paris **|** *Corps-Astro-Sensible*, Galerie Maubert, Paris **|** *Circulation*, Galerie Maubert, Paris **| 2013** Résidence de recherche au centre d'art EST NORD EST à St Jean Port Joli, Quebec, Canada **|** *Espace Tracé*, Domaine d'art contemporain de Kerguéhennec **|** *Sillage*, Galerie Maubert, Paris **|** *Aux demeurants*, Château de Neublans-Abergement, Jura **|** *Trajectoire*, espace d'art contemporain des Bains Douches, Pontivy **|** *Plans Croisés*, République Gallery, Paris **| 2012** *(72h/85 m²),* espace de la Galerie Schirman et de Beaucé **|** Exposition collective dans le cadre des «Traversée d'Art», Jardin Ephémère de Saint-Ouen **| 2011** *Spread,* Chapel Arts Gallery, Vancouver **| 2008** Quartiers Libres. Résidence – Exposition des ateliers Vincent Barré et Richard Deacon, espace culturel des «Quartiers d'Orange», Bamako, Mali **| 2005** *Ne pas toucher le contour,* Villa Arson

YVES SCHEMOUL

Né en 1959
Vit et travaille à Carry le Rouet

Camera calda

Camera calda signifie “chambre chaude” : elle constitue une sorte de chambre des désirs ou des passions, dont le rouge est l’élément récurrent.

L’ensemble comprend des pièces de différentes natures : sculptures en résine, peintures au vernis photographiées à contre-jour, dessins, volumes composites. Réversibilité, écran et filtre donnent à voir des transparences filigranées, substance spectrale ou liquide des images et paradoxalement platitude monochromatique. Ces pièces proposent deux polarités du fond : le profond et le sans fond. Mais encore de quel fonds venu jusqu’à quelle manifestation de surface de l’image.

Camera calda offre une trame plastique à un espace, une chambre d’exercice du regard entre dévoration et aveuglement, un champ d’expérience entre objet du désir et désir d’absolu. Surface d’attente et de réalisation, amorce et suspens, prélude et ruine interrogent au-delà de la représentation le régime du désir dans l’économie de l’image comme « cet objet secret qui n’épuise sa substance cachée que de secréter les signes de sa cache ».

[Yves Schemoul]

Camera calda est un travail commencé en 2012 dont les premières pièces ont été montrées dans le cadre d’Ulysses initié par le FRAC PACA en 2013 qui continue à se développer.

Le projet Camera calda a bénéficié d’une résidence à la Villa Médicis, Académie de France à Rome en juin 2015.

La pièce Célébrer a été réalisée lors d’une résidence au Musée de Gap en février 2015.

Expositions personnelles récentes

2013 Jo le rouge (Camera calda), dans le cadre du projet «Ulysses» conçu par le Frac Paca pour MP2013, la Non-Maison, Aix-en-Provence **|** **2011** Les étrusques, Galerie la Nonmaison, Aix-en-Provence **|** **2010** Estampes numériques et sérigraphies, Art Positions, Marseille **|** **2009** Ecrans et Vis-à-vis, Musée Départemental, Gap **|** Galerie la Nonmaison, présentation de l’exposition par Jean Arrouye, Aix-en-Provence **|** **2003** **|** Pavillon de Lanfant, Administration des Institutions Culturelles (AIC), Aix en Provence, publication du premier numéro de la collection « visions » par l’IUP AIC

CHARLOTTE PRINGUEY-CESSAC

Née en 1981 à Vincennes
Vit et travaille à Nice et Paris

Ce qui nous frappe d'abord dans le travail de Charlotte Pringuey-Cessac est l'importance donnée à la matière, le charbon, pétrification par le feu du végétal, à la fois compact, brut, terrien de fait, et pulvérulent, délicat, aérien d'intention. La matière organique devenue inerte se délite, se répand en poussière et construit, par le jeu des noirs sur la surface blanche, le plan d'un grand dessin mural qui nous fait face et dont on ne perçoit pas immédiatement les limites. Un espace additionnel surgit, comme un empreinte sur une page blanche révèle la structure, quasi invisible, des nervures de la surface sur laquelle elle est posée. C'est bien ce surgissement de l'infini que recherche Charlotte Pringuey-Cessac, lui qui révèle au cœur de l'espace architectural réel une profondeur insoupçonnée affleurant à la surface du noir paysage. (...)

[Amel Nafti, Directrice des études et de la recherche à la Villa Arson, Mai 2014]

Yôkaï, 2015

Pour l'exposition Croquer, Charlotte Pringuey-Cessac réalise une installation in situ : une sculpture murale constituée de morceaux de charbon de bois, son matériau de prédilection.

Expositions personnelles

2015 Galerie Martagon, Malaucène | **2014** *Primitif Aujourd'hui,* Terra Amata, Musée de la préhistoire, Nice | **2013** *Black In Light*, Banque Privée, Monaco | **2010** *Les visiteurs du soir,* Villa Rivoli, Nice | **2002** *Mouvements*, Paribas Banque Privée, Monaco | *Transparence*, Privé, Nice

Expositions collectives récentes

2015 *Impressions d'Atelier*, PACA | *Tableaux Fantômes,* Lille | *À Une Année Lumière*, Galerie Eva Vautier, Nice | *Ré-Éditions*, Espace À Vendre, Nice | **2014** *Les Tableaux Fantômes*, Médiathèque Danielle et François Mitterand, Bailleul | *Les 10 ans*, Espace À Vendre, Nice | *En suspens*, Galerie Eva Vautier, Nice | *Concentration(s)*, Le 11, Roubaix | **2013** *Drawing By Numbers*, Espace À Vendre, Nice | SLICK ART FAIR, Galerie Laure Roynette, Paris | *La Réserve*, Galerie Laure Roynette, Paris | **2012** *Métamorphoses*, Galerie Laure Roynette, Paris | Villa Le Roc Fleuri, Cap D'Ail | Galerie DDC chez Laurent Mueller, Paris | **2011** L'Arboretum, Roure

SILÈNE AUDIBERT

Née en 1981 à Marseille
Vit et travaille à Lyon

Silène Audibert pratique le dessin, la gravure et poursuit jusque dans le volume ses gestes d'écriture. Ses recherches l'amènent à jouer avec les métamorphoses dans la tradition de l'imagerie grotesque, fondée sur le jeu, l'invention et les combinaisons. Les événements relevés, la forme, les objets, l'expérience traduite s'opèrent en combinaisons dans une série impulsée où la répétition crée une collection de formes actives. Une écriture qui jouit du décoratif et des ornements comme déguisement. Les figures symbole du vivant et de l'agitation moléculaire, tiennent du monde végétal, animal ou minéral en un tout réuni.

La série Brocher

Dans le cadre de la saison 2015 d'Arteum, orientée sur la thématique de la nourriture, Silène Audibert présente une collection de dessins initiés en 2013 et repris à ce jour dans différents formats. La collection se nomme « brocher ». Le motif de la broche s'est retrouvé dans différentes productions de ses dessins. La broche structure, soutien, porte, l'enlacement des corps. Mais encore la forme permet de compiler, piquer différents éléments. Elle emprunte cette forme clairement au domaine alimentaire de la viande.

Dans cet univers pantagruélique, les personnages digèrent le rapport au monde, en le pénétrant avec leurs grosses Brochettes. Mais la violence de l'embrochement est toujours compensée par le grotesque de la situation :
Ils minaudent en des poses affectées, mais c'est leur viande qui est brochette.
La Brochette ramène ces hommes et ces femmes, inconscients, à leur corps organique.
D'ailleurs, si Don Quichotte avait été gras, il eut pu figurer dans la série des brochettes.
Malgré l'absurdité des idéaux confrontée au corps mortel,
Don Quichotte garde le courage d'attaquer le monde et de l'embrocher à la manière d'un boucher picaresque.
[Lison Bernet]

Expositions individuelles

2009 Vestiaire, Conseil général du Doubs, Besançon | **2007** L'homme végétal, Galerie La Prédelle, Besançon

Expositions collectives récentes

2015 Galerie L'Oeil Vintage, Lyon | Kaléidoscope, Différents visages pour l'image scientifique, Centre d'Art Contemporain de Lacoux | **2014** Festival VRRR, Musée des Beaux arts de Toulon | Désir, Galerie G, La Garde | Choiros, Le lavoir public, Lyon | Pris sur le vif, Walldrawing, Centre d'art contemporain Lacoux | Corpus animalis et relation à autrui, Festival du 1er roman, Galerie Larith, Chambéry | Détails, 36 états de Météores, La friche artistique Lamartine, Lyon | **2013** Galerie L'Estancot, parcours Résonnance pour la biennale de Lyon | Anonymous Drawing, Galerie Nord / Kunstverein Tiergarten, Berlin / Galerie Delikatessenhaus, Leipzig/Temporary Art Centre Eindhoven, Pays Bas | Les contours de l'empathie, Galerie Vey, Saint-Etienne | Tâches tâches, Symposium, Saint-Lo

DELPHINE POITEVIN

Née en 1974
Vit et travaille à Aix-en-Provence et Paris

« Ce qui attire l'écrivain, ce qui ébranle l'artiste, ce n'est pas directement l'œuvre, c'est sa recherche, le mouvement qui y conduit, c'est l'approche de ce qui rend l'œuvre possible : l'art, la littérature et ce que dissimulent ces deux mots. De là que le peintre, à un tableau, préfère les divers états de ce tableau. Et l'écrivain souvent désire n'achever presque rien, laissant à l'état de fragments cent récits qui ont eu l'intérêt de le conduire à un certain point et qu'il doit abandonner pour essayer d'aller au-delà de ce point. De là que, par une coïncidence à nouveau étonnante, Valéry et Kafka, séparés par presque tout, proches par leur seul souci d'écrire rigoureusement, se rencontrent pour affirmer : Toute mon œuvre n'est qu'un exercice. »

[Le livre à venir, Maurice Blanchot, pp. 270-271]

Pièces

Pour l'exposition Croquer, Delphine Poitevin propose une série de dessins sur calque accompagnés de 2 vidéos. Ces divers éléments sont pensés dans une contiguïté spatiale, ils s'enrichissent de leur mise en relation. Ce travail se décline à travers différents médiums : le dessin et la vidéo.
Le terme « croquer » a été pris dans le sens processuel montrant un développement formel et sériel. Il témoigne d'une expérience qui fait état d'une recherche autour de questions, de stimulations similaires et d'un travail en cours. L'essai (ébauches, plans, etc.) est présenté comme une forme définitive du provisoire, se détournant de l'œuvre en tant qu'objet fini et unique.

Expositions individuelles et collectives récentes

2015 Superviziuni, Galerie Noëlle Aleyne - Paris & Victoria Art Center, Bucarest, Roumanie **|** Figures du double: métamorphoses, Perspectives, Musée des Tapisseries, Aix-en-Provence **| 2014** Couleurs contemporaines, Hôtel des Arts, Centre d'art du Conseil Général du Var, Toulon / Exposition hors les murs au Centre d'art Contemporain de Châteauvert **|** Figures du double : métamorphoses, Perspectives, Château de Bouc-Bel-Air, Mairie de Peyrolles **| 2012** Traits Intimes, ARTEUM, Châteauneuf-le-Rouge **| 2011** Rétrospective 2010-2011des jeunes artistes exposés à la galerie, Galerie du Crous-Beaux-Arts, Paris **|** Prendre l'air, Perspectives, Château de Bouc-Bel-Air, Espace Jeunesse Culture Bellegarde, Mairie de Peyrolles **| 2010** 2dans2hors, Galerie du Crous-Beaux-Arts, Paris **|** Convergences, ARTEUM, Châteauneuf-le-Rouge **| 2009** Lauréats d'Elstir, Centre d'art Sébastien, Saint-Cyr-sur-Mer **|** Lauréats du Salon des Artistes Jeunes Talents (A.J.T), Galerie Dialogos, Paris **|** Salon des Artistes Jeunes Talents (A.J.T), Espace Dialogos, Cachan **|** Rev'arts, Bezons **|** 26ème Rendez-vous des Jeunes Plasticiens, La Garde

LAURE JACINTO

Née en 1994
Vit et travaille à Lyon et Aix-en-Provence

ARTEUM expose librement chaque année plusieurs artistes de l'école supérieure d'art d'Aix-en-Provence. Cette année, le partenariat s'est plus largement développé entre les deux structures, avec la la mise en place de workshops annuels «hors-les-murs», donnant lieu à une restitution des travaux réalisés in-situ.

Délectez vous de ces charmes, 2015

Au sein de l'exposition Croquer, ARTEUM invite Laure Jacinto, étudiante de 3ème année, à réaliser une création spécifique. Elle propose une œuvre culinaire pour le vernissage de l'exposition le samedi 12 septembre 2015.

"Délectez vous de ces charmes est un projet qui évoque certains parallèles qu'il peut y avoir entre la surconsommation de la nourriture et du corps dans notre société. Je sors des photographies pornographiques de leur contexte pour les retravailler et en faire des motifs hors contexte. Ils sont travaillés de manière à ce que les formes jouent sur la perception du spectateur. Ces motifs, je les imprime sur des pâtisseries, plus précisément sur des éclairs. Ce processus d'impression alimentaire permet la consommation des éclairs."

[Laure Jacinto]

Expositions

2015 *Voayges Immolibes*, exposition colective, Fondation Vasarely, Aix-en-Provence

École supérieure d'Art
Aix-en-Provence

Etablissement d'enseignement supérieur public, l'école forme des artistes et des créateurs, professionnels de haut niveau, pour les mener au cœur de la réalité artistique contemporaine et des métiers de la création. Proposant un cursus en cinq ans, elle accompagne les étudiants vers le DNSEP, Diplôme National Supérieur d'Expression Plastique, reconnu au grade de MASTER par le ministère de l'Enseignement supérieur et de la Recherche.
Bien qu'orientée art numérique, la pédagogie mise en place repose également sur les pratiques dites fondamentales telles que le dessin, la peinture, ou encore l'installation et le volume. Toutes ces disciplines coexistent au sein de l'école, et permettent aux étudiants de s'en saisir afin de composer ce qui deviendra par la suite le cœur de leur pratique artistique.

OBJETS DES ARCHIVES DÉPARTEMENTALES

Tous les objets présentés en vitrine, en lien avec le thème alimentaire et le dessin, sont des prêts des Archives départementales des Bouches-en-Rhône.

Ils ont fait l'objet de dépots de brevets au début du XXème, auprès du tribunal des Prud'hommes d'Aix-en-Provence. Ils ont ensuite été collectés par les Archives départementales lors des versements de ce tribunal.

Moutardier avec cloche, 1904

Objet en porcelaine avec 6 motifs fleuris, portant l'inscription « Huilerie Bicheron Père et Fils Salon (B. d R) » Les bords présentent un liseré doré à l'or fin. Il se compose de 3 parties : une base, un récipient pour la moutarde et un couvercle. Sur la base, une tirette en laiton permet d'actionner une sonnette. L'ensemble des pièces est un excellent état de conservation et d'utilisation.

Deux tubes pour la pâte d'anchois, 1924

Les deux tubes en métal (étain ou aluminium) contenant de la pâte d'anchois sont de couleur vert amande et présentent des inscriptions au recto/verso. On peut observer des gravures sur les deux tubes.

Deux flacons en verre jaune pour la crème d'anchois

Deux flacons en verre jaune avec 4 anchois et une inscription en relief « crème d'anchois surfine ».

Marmite provençale avec son couvercle

Pot avec oreille en terre cuite poreuse blanche, recouverte d'une couche émaillée brune à l'intérieur. Le couvercle est en métal (type zinc).

Fruits en plâtre, 1929

6 pièces en plâtre représentent pour 5 d'entre elles des fruits. Il s'agit de modèles déposés de pâtes de fruits.